

■ JOSSELIN

COLLÈGE MAX JACOB. Le développement durable au menu



Dans le petit self du collège Max Jacob, tout est mis en place pour éviter le gaspillage, y compris une « table de troc », pour échanger les aliments auxquels on n'a pas touché.

Le collège Max Jacob a organisé pour la troisième année consécutive une semaine écocitoyenne. Pendant cinq jours, les cours étaient banalisés au profit d'ateliers et de sorties, dans l'idée de sensibiliser les élèves au développement durable.

Vers un self zéro déchet ?

Depuis quelques années déjà, le collège Max Jacob prend des mesures favorables à l'environnement, comme l'explique Laetitia Veiras, principale adjointe du collège : « Nous avons déjà mis en place un tri sélectif au self. Tout ce qui est organique est envoyé dans le composteur de l'école, pour ensuite alimenter les parterres et le jardin pédagogique du collège ». La petite cantine du collège propose aussi des produits locaux, et une part importante

de bio : « comme le pain, qui est fait localement, et que nous recoupons pour inciter les élèves à prendre de plus petites parts et éviter le gaspillage alimentaire ».

« Ne rien jeter et réduire la vaisselle »

En ce sens, les déchets sont pesés chaque jour et les chiffres sont affichés au milieu du self. La nouveauté de la semaine a été l'essai du « self participatif » : Chaque élève muni de son assiette unique, se servait d'îlot en îlot en fonction de son appétit, le but étant de ne rien jeter, et réduire la vaisselle ». Résultats : 8 kg de déchets pour 200 élèves. « On aurait dû

faire 5 kg, mais quand le repas plaît vraiment aux élèves, ils ont souvent les yeux plus gros que le ventre ! », justifie Caroline Fonteneau, qui élabore les menus avec le cuisinier de la cantine. Difficile cependant de maintenir ce dispositif compte tenu de la disposition de la cantine, qui devrait d'ailleurs être restructurée « d'ici neuf mois à deux ans », espère Laetitia Veiras.

Mettre les cours en pratique

En dehors du point restauration, les enseignants se sont attelés à adapter leurs disciplines aux thématiques environnementales : écrire des lettres à la Terre avec la professeure de français, visiter le bois d'Amour dans le cadre du cours de SVT, mais encore réaliser une sculpture à base des déchets du collège, visiter les

fermes bio du secteur, créer ses propres produits ménagers ou d'hygiène, et d'hôtels à insectes. Autant d'activités qui ont donné aux collégiens un sens pratique aux cours, toujours en lien avec le développement durable. « Le personnel s'est bien prêté à l'exercice, même l'infirmière, l'assistante sociale, les CPE et agents d'entretien se sont impliqués », note Laetitia Veiras. Les élèves aussi sont mobilisés, par le biais des « écodélégués », en charge de la mise en place de projets écocitoyens.

Une semaine utile pour sensibiliser à l'action que chacun peut porter à son échelle. « Ces démarches doivent s'inscrire dans la continuité sinon, cela n'a pas de sens », rappelle la principale adjointe.

Lise Froger